

manifeste de jour en jour et qui se déploie. Le chrétien mène une vie qui progresse, une vie de sainteté. Cette marche n'est jamais achevée. Et celui qui accepte de se laisser ainsi transformer devient aussi plus sensible au péché, qui hélas, se manifeste encore en lui ; il a davantage conscience de ses manquements. Ceux-ci cependant ne le font pas reculer, ils ne le découragent pas, mais le poussent au contraire à demander au Seigneur de poursuivre son œuvre vivifiante et purificatrice en lui.

### Accepter d'être émondé

Demeurer dans la foi, c'est aussi accepter d'être émondé. La taille de la vigne, la suppression de certains bourgeons n'a d'autre but que de favoriser le développement du fruit. Et le vigneron prend grand soin d'assurer une taille appropriée.

Quel enseignement faut-il tirer de cet émondage ? On pourrait l'appliquer au péché qui se manifeste encore dans notre vie et dont nous pouvons avoir une conscience toujours plus vive. Mais il peut aussi s'appliquer à des renoncements que le Seigneur attend de nous. Les liens familiaux, les biens matériels, les temps de repos, de loisir, sont des signes de la grâce de Dieu envers nous. Mais le Seigneur peut nous demander d'y renoncer pour son nom. Il ne saurait dans ce domaine être établi de règle. Chaque situation est particulière et ce qui peut être demandé à l'un ne sera pas nécessairement demandé à un autre. Ce qui importe c'est que ce que le Seigneur demande de nous prime sur tous les autres appels ou désirs même les plus légitimes. « Quiconque aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne d'être mon disciple ».

Mais attention aux renoncements faciles ! Lorsqu'un jeune chrétien a de la peine à supporter ses parents, il peut refuser de leur obéir en prétextant que c'est Dieu qui le lui demande. Il se persuade que sa désobéissance honorerait le Seigneur. Ce prétendu

renoncement n'est dans un tel cas, qu'une recherche de soi-même. Il faut refuser de se mettre en avant, et demander au Seigneur de rester lucide d'abord sur soi-même.

### Demeurer en Jésus

Le texte de Jean 15 qui a servi de fil conducteur, envisage la séparation du sarment d'avec le cep. Le sarment peut être retranché et brûlé. (Versets 2 et 6) On ne peut ici s'empêcher de penser à Judas. Jésus le connaissait ; dès le début, il savait que Judas le trahirait. Ce cas mériterait une étude détaillée. A-t-il vraiment été un disciple et a-t-il été rejeté ? Ou a-t-il toujours fait semblant de servir son maître en se servant lui-même ? Quelle que soit la réponse donnée, il faut souligner le sérieux de la vie chrétienne ; faire semblant est possible mais un jour ou l'autre la séparation intervient.

Il faut cependant faire attention de ne pas juger hâtivement et de rejeter ceux qui passent par des moments de doute ou qui nous semblent faire marche arrière. La vie du chrétien peut être marquée par des chutes mais celui qui s'est engagé avec nous, celui dont la vie coule en nous ne veut pas abandonner la partie. « Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même ».

Demeurer en lui c'est ce que le Seigneur veut pour tout chrétien, afin qu'il porte du fruit et que sa joie soit nôtre, une joie parfaite.

### Gauthier DE SMIDT

Directeur de l'Institut Biblique de Nogent

\* Voir F/4

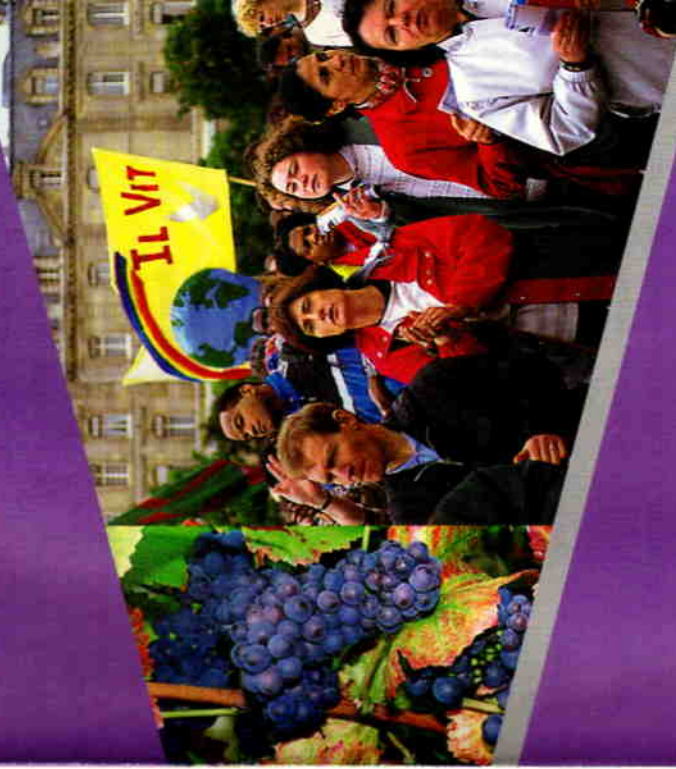
Eglise Protestante Baptiste  
Culte : le Dimanche à 10 h.

Administration et expédition : Salle Paroissiale des Nouettes  
MISSION DES TRAITES DE BUISSON, 21 000 15 77, rue des Veroniques, 21 000 15 77, rue George Sand  
Tél./fax: 03 80 66 46 11

Directeur: A. Muller  
Rédaction et conception: G. Marchal  
Imprimerie: Rotoplan, Allermagne

F/8

# Etre chrétien et le demeurer



FORMATION

## Etre chrétien et le demeurer

Un des textes les plus éclairants pour notre sujet est sans conteste celui de l'Évangile de Jean au chapitre 15, les versets 1 à 11. Il est utile de le lire au préalable. Nous rappellerons d'abord brièvement ce qu'est un chrétien, puis nous soulignerons comment on peut demeurer dans cet état.

### Devenir chrétien\*

Le chrétien authentique est l'homme qui par le Christ, vit une nouvelle relation avec le Créateur. Il a reconnu son indifférence ou son opposition envers Dieu, ce que la Bible appelle le péché (péché originel). Il croit que Jésus a porté sa révolte à la croix à sa place. Il croit et il sait que Dieu ne le regarde plus comme pécheur mais comme un père qui aime son enfant. Le chrétien sait qu'il est aimé par celui qui seul peut être appelé *amour*, il se sait conduit par celui qui a créé le monde, il se sait entouré par celui à qui tout pouvoir appartient.

Si chacun peut dire : « Je suis chrétien par la grâce que Dieu m'a accordée en son Fils », encore faut-il demeurer dans cette position. C'est ce thème qui va retentir notre attention.

### Demeurer chrétien

L'image du cep et des sarments utilisée par Jésus et les explications qu'il donne à ses disciples conduiront notre réflexion.

La vie chrétienne est faite de relations et en premier lieu d'une relation entre Dieu et l'homme. Demeurer chrétien implique un engagement réciproque ; Dieu s'engage et nous nous engageons ; le Nouveau Testament n'hésite pas à comparer ces engagements à ceux que prennent un homme et une femme qui se marient.

### Dieu s'engage.

Dieu est comparé à un vigneron. Son Fils est le cep, nous sommes les sarments. Comme la sève s'écoule du cep vers les sarments, de même la vie divine nous est communiquée, à condition toutefois d'être attaché au cep. Dès qu'un sarment est retranché du cep, il se dessèche. Et c'est pourquoi Jésus dit : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire ». Demeurer chrétien est en premier lieu une attitude par laquelle nous reconnaissons que nous dépendons pour toute notre vie d'un autre que nous.

### Pratiquement comment faire cela ?

Il n'existe aucune recette. Signalons cependant *quelques manières privilégiées*. Durant son ministère, Jésus a passé du temps à enseigner ses disciples, à leur faire connaître sa parole. Non pas d'abord une parole de connaissance, mais la Parole, c'est à dire lui-même et celui qui l'avait envoyé. Par cette Parole, dit Jésus, les disciples sont purs (verset 3). Dieu a voulu que cette Parole nous soit aussi donnée et que nous puissions par la Bible mieux la connaître, mieux la comprendre et mieux saisir son amour pour nous. Au travers d'elle nous recevons sa vie en abondance. Certes, cette lecture peut demander quelque effort, elle est parfois déroutante, mais au bout du compte, elle doit nous conduire à une relation plus approfondie avec celui qui s'y révèle.

La seconde possibilité qui nous est offerte est la prière. Jésus y invite aussi ses disciples (verset 7). Prier, pour nous, se limite souvent à demander à Dieu et certes nous sommes invités à le faire ; mais il faut savoir avec qui nous parlons, comprendre que nous pouvons aller à lui et que lui aussi veut s'adresser à nous. Il veut continuer à nous communiquer sa vie. Nous avons souvent tant de peine à attendre en silence, à prendre le temps de l'écouter. Même dans des activités qui nous semblent si spirituelles.



On pourrait mentionner bien d'autres moyens qui ne sont pas à négliger pour demeurer dans la foi. En particulier nos relations avec d'autres chrétiens. Combien de fois la parole ou l'aide d'un autre chrétien a été comme une source rafraîchissante, comme une preuve de l'amour de Dieu pour nous. L'Eglise de Jésus-Christ et tout d'abord l'église locale, est le lieu même que Dieu a choisi pour nous faire demeurer dans la foi.

### Le fruit de la vie chrétienne

Lorsque cette vie nous est transmise, qu'elle est reçue et qu'elle se répand en nous, elle porte du fruit. « Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit » (verset 5).

Quel est ce fruit ? C'est la question ! Telle est la question que l'on se pose. Faut-il voir dans ce fruit une vie productive, active, qui donne des résultats ? C'est souvent de cette manière que l'on considère les choses, influencés que nous sommes par une société de production et de consommation. Pourtant, l'Écriture nous oriente dans une autre direction. Le texte de Galates 5, verset 22, « le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi », montre que le fruit concerne d'abord ce que nous sommes et non pas ce que nous entreprenons, il touche à l'être avant le faire. Notre attitude, nos réactions, nos pensées, nos préoccupations, notre manière d'envisager l'existence sont ici visées. Que se passe-t-il au plus profond de nous-mêmes ?

Bien évidemment un chrétien dont l'existence est vivifiée par la vie du Christ exerce aussi une influence bénéfique autour de lui ; un chrétien paisible, maître de lui-même va marquer son entourage, et les fruits qu'il porte rejailiront autour de lui. C'est ce que le vigneron attend des sarments, qu'ils portent du fruit (Verset 8).

Celui qui demeure dans la foi, porte un fruit qui se